

ETOURNEAU SANSONNET

Oiseaux



L'étourneau sansonnet est un oiseau de taille moyenne, au bec jaune et au plumage tacheté. Les plumes noires ont des reflets métalliques, bleus, verts et violets. En automne, son plumage se couvre de nombreuses pointes blanches très caractéristiques et son bec devient noir.

QUI EST-IL ?

Nom latin : *Sturnus vulgaris*

Ordre : *Passeriforme*

Famille : *Sturnidae*

Poids : 75 à 90 g

Taille / envergure : 21 cm / 37- 42 cm

Distribution : présent sur la presque totalité de l'Europe.

Habitat : l'Étourneau sansonnet vit dans des habitats très variés, zones boisées ouvertes, lisières de forêts, jardins, villes, falaises côtières, zones cultivées ou bocagères.

Régime alimentaire : l'Étourneau sansonnet est surtout insectivore (chenilles) et frugivore (cerises et baies diverses) l'été et devient omnivore à l'automne et en hiver, avec une prédilection pour les graines. L'oiseau trouve aussi sa nourriture sur les décharges, dans les poubelles, sur les sites d'alimentation du bétail (ensilage) et fréquente volontiers les mangeoires du jardin.

Reproduction : l'Étourneau sansonnet est une espèce cavicole qui utilise en temps normal les loges de pics dans les arbres creux. Il peut aussi agrandir une cavité plus petite avec son bec. Avec la raréfaction des vieux arbres, il niche de plus en plus près de l'Homme, utilisant les anfractuosités et cavités des bâtiments.

Menaces : L'Étourneau sansonnet est la proie de certains rapaces, comme le Faucon pèlerin.

Rôle écologique : l'Étourneau sansonnet joue un rôle important dans la dissémination des graines.

Nuisances éventuelles : lorsqu'ils sont en grand nombre, les Étourneaux sansonnets peuvent provoquer des dégradations dues aux fientes, des nuisances sonores pour les riverains des dortoirs, des dommages sur les vergers, les vignes et les ensilages de maïs et des souillures des toitures des bâtiments, des véhicules, des aménagements urbains et des panneaux photovoltaïques.

Comportement : l'Étourneau sansonnet est un oiseau grégaire qui forme des groupes à longueur d'année. Il adopte un comportement territorial avec ses congénères uniquement en période de nidification. Dès l'émancipation des jeunes, les familles se regroupent, se nourrissent ensemble et passent la nuit ensemble en dortoirs.

QUE DIT LA LOI ?

S'il est classé « Espèce Susceptible d'Occasionner des Dégâts » (ex-nuisible), par arrêté ministériel triennal, dans le département concerné, l'**Étourneau sansonnet** (*Sturnus vulgaris*) peut être piégé et tiré en tout lieu, toute l'année. Le tir dans les nids est interdit. L'arrêté en vigueur du 3 août 2023, le classe sur la liste des ESOD dans 34 départements.

Une seconde espèce d'étourneau est présente en France, l'**Étourneau unicolore** (*Sturnus unicolor*) qui est une espèce intégralement protégée par l'Arrêté ministériel du 29 octobre 2009 fixant la liste des oiseaux protégés en France.

IDENTIFICATION DES NUISANCES

Les Étourneaux sansonnet sont des oiseaux grégaires. Ils s'alimentent et dorment en groupe, parfois constitué de plusieurs milliers d'oiseaux. Ils peuvent, par le nombre d'individus, poser des problèmes agricoles (prélèvements sur les ensilages, les productions de fruits ou les emblavures) et des nuisances en ville (bruit, accumulation de fientes, casse d'antennes et de branches). Cependant les risques sanitaires sont faibles.

COMPORTEMENTS NOCTURNES DES ÉTOURNEAUX

En ville, les étourneaux peuvent se regrouper par centaines, par milliers pour passer la nuit dans des haies, des boisements ou des arbres isolés.

Il faut bien comprendre que des dortoirs existent toute l'année. Pendant la période de reproduction, ce sont quelques dortoirs avec peu d'individus. Dès le début de l'été, les juvéniles quittent les parents et constituent l'essentiel des dortoirs à cette période. A l'arrivée de l'automne, le nombre de dortoirs diminuent mais la quantité d'oiseaux y atteint son maximum. Ils se composent des sédentaires, adultes et jeunes de l'année auxquels s'ajoutent les migrateurs venant de l'Europe du nord-est. C'est à cette période que les nuisances sont les plus importantes.

RALLIEMENT DES DORTOIRS

Au printemps et en été, les étourneaux sédentaires viennent d'une vingtaine de kilomètres à la ronde. En hiver, les dortoirs sont plus grands et rassemblent des oiseaux venant jusqu'à 40 kilomètres de distance.

Le rassemblement se fait par étapes successives. Les effectifs grossissent progressivement pour atteindre le nombre maximum au dortoir où les étourneaux passeront la nuit.

En fin d'après-midi, les oiseaux se regroupent en petites bandes, puis se réunissent sur des suites transitoires jusqu'à atteindre les pré-dortoirs. Les trajectoires de vol sont invariables, les oiseaux se servant de repères (routes, tours, clochers) pour se diriger.

PRÉ-DORTOIR

Un pré-dortoir est le dernier lieu de rassemblement avant le dortoir. Il s'agit d'un site bien visible, élevé et dégagé (grue, lignes électriques, antennes de communication...).

C'est autour des pré-dortoirs que les oiseaux tournoient et dessinent de grandes arabesques dans le ciel. A la nuit tombante, les étourneaux regagnent tous ensemble directement le dortoir où ils passent la nuit.

Au lever du jour, les étourneaux quittent le dortoir et se dispersent vers les lieux d'alimentation.

DORTOIR

Le choix du dortoir est crucial. Une fois un site dortoir propice découvert, les étourneaux y reviendront tous les soirs et pendant de très nombreuses années si les conditions d'accueil n'ont pas changé.

Le site recherché doit avant tout fournir un abri contre le vent et les intempéries, c'est pourquoi les étourneaux préféreront s'installer dans des arbres à feuilles persistantes. Une température plus élevée et un éclairage qui les protègent contre d'éventuels prédateurs sont aussi des critères de choix. C'est pourquoi, beaucoup de dortoirs se situent au cœur des villes.

Pour résumer, les sites propices à fournir un bon dortoir sont :

- les plantations homogènes d'arbres persistants ou à petits fruits (laurier, troène ...),
- les arbres taillés de manière à favoriser la repousse de nombreuses branches (augmentant la protection contre les intempéries et les possibilités de se poser),
- les arbres éclairés par l'éclairage public ou privé.

QUELLES SONT LES PROBLÉMATIQUES ?

Il arrive que des étourneaux installent leur dortoir en ville.

A l'automne, les étourneaux peuvent s'installer en ville pour passer la nuit en toute sécurité. Les dortoirs peuvent être constitués par des milliers d'individus, ce qui peut engendrer des nuisances sonores et olfactives, des dégradations de bâtiments, du mobilier urbain et des véhicules, des risques d'accident (le sol glissant à cause des déjections peut se révéler dangereux pour les piétons).

Il arrive que des étourneaux provoquent des dégâts dans les champs.

Les agriculteurs peuvent également subir des nuisances et des dégradations (pillage des semis de céréales et des tas d'ensilage de fourrage, souillure de la nourriture des animaux...) lorsque les étourneaux arrivent en grand nombre sur leurs exploitations.

LES SOLUTIONS POUR UNE MEILLEURE COHABITATION

Les problèmes engendrés par les étourneaux en ville ou à la campagne ont donné lieu à l'élaboration de nombreuses techniques de gestion parfois douloureuses voire létales pour les oiseaux. Les solutions de gestion douces et durables sont à privilégier.

Accepter la présence des étourneaux

La présence des étourneaux sur des dortoirs dans les villes n'est pas obligatoirement une source de problème de cohabitation. Cependant, il arrive parfois, lorsque les groupes d'oiseaux sont très nombreux et installés dans des lieux très fréquentés, que des nuisances existent. Dans ce cas seulement, des solutions pour déplacer les populations peuvent être mises en place.

Anticiper : étudier les lignes de vol

Comprendre par où et en quelle quantité arrivent les étourneaux permet d'identifier des dortoirs potentiels en amont de leur installation ou pour déplacer une population déjà établie. C'est en effet **dans le secteur par où les oiseaux entrent dans la ville qu'ils auront tendance à choisir un nouveau site dortoir.**

Il s'agit d'observer précisément les migrations vespérales des étourneaux entre leur zone de gagnage diurne à la campagne et leurs sites de dortoirs urbains nocturnes.

Ces observations se font quand les étourneaux sont les plus nombreux, c'est-à-dire en automne et en hiver (d'octobre à février).

Description de la méthode :

Matériel nécessaire

Carte IGN 1/25000 et plans représentant la zone surveillée, boussole, paire de jumelles, montre, tablette, papier, crayon.

Mode opératoire

- la période d'observation peut s'étaler de début **novembre à fin février.**
- une observation sera faite **chaque soir, pendant 1 heure** : 50 minutes avant le coucher du soleil et 10 minutes après le coucher du soleil.
- **se situer sur des points hauts** offrant une bonne visibilité. On considère qu'ainsi un observateur a un champ de vision d'environ 500 mètres.
- **Les points d'observation seront distants d'environ 1 kilomètre** en lisière de ville, le long d'une rocade par exemple.
- pour diminuer le nombre de soirées d'observation et éviter l'étalement dans le temps, il est préférable qu'il y ait **plusieurs observateurs en même temps** à des endroits diamétralement opposés.

A chaque groupe d'étourneaux, dont le nombre est supérieur à 10, qui pénètre en ville, on note sur le plan :

- l'heure
- d'une flèche la direction du vol
- le nombre d'étourneaux (on compte un échantillon de 10 ou 100 puis on évalue la quantité de l'essaim).

Les résultats seront synthétisés sur une seule et même carte de la ville et permettront d'identifier des sites potentiels d'installation de nichoirs ou même des zones à aménager pour inciter les étourneaux à s'installer.

Points de vigilance :

- ne pas confondre les mouvements des oiseaux entre des perchoirs ou des sites d'alimentation et le vol vers le dortoir qui est rapide, direct et en ligne droite,
- éviter de faire des observations sous **conditions météorologiques** perturbant le déplacement des oiseaux telles que le brouillard ou la pluie, qui diminuent la visibilité et par grand vent.

Effaroucher

Attention, si la présence d'étourneaux sur un site ne provoque pas de gêne ou de dégâts majeurs, il est inutile de chercher à les délocaliser.

La méthode présentée ci-après a été mise au point par P. Gramet de l'INRA et concerne tous les types de milieux (haies, allées, boisements, arbres...) sur tous les types d'espaces (ville et campagne).

- Soir 1 : Réveil brutal des oiseaux et stress, 1h après le coucher du soleil.
- Matin 1 : Deuxième réveil brutal avec mémorisation du stress et envol dans l'insécurité, 1h avant le lever du soleil.
- En journée, élagage du site (cf. ci-dessus Mieux vaut prévenir que guérir).
- Soir 2 : 1h avant et après le coucher du soleil, empêcher les oiseaux de s'installer sur le site.
- Matin 2 : Quelques oiseaux se seront installés donc procédure du matin 1.
- Soir 3 : Idem soir 2 et Matin 3 : Idem matin 2.

D'une manière générale, **les séquences d'effarouchement ne doivent pas dépasser une minute**. Pour les effarouchements acoustiques, il est préférable de procéder à des détonations soudaines qu'à des bruits continus.

Il est également à noter que plus un dortoir sera ré-

cent, plus il sera aisé d'en déloger les étourneaux.

Favoriser la cohabitation

Lorsqu'une population est effarouchée, **le problème est déplacé et non solutionné**. Avant d'intervenir sur une population d'étourneaux, il est indispensable de préparer un nouveau site dortoir.

Cet espace doit être sous les lignes de vol et proche d'un pré-dortoir (d'où l'importance de connaître leurs déplacements), faiblement exposé au vent, composé d'un bosquet d'arbres persistants et si possible éclairé. **Pour ce qui est de la superficie, il faut généralement compter 1 500m² pour 10 000 étourneaux.**

Dortoir type :

Il correspond à un bosquet, une grande haie ou un arbre âgé, au tronc robuste, de grande taille, à la canopée sphérique et volumineuse, le tout offrant de nombreuses possibilités de perchage. On évitera les seuls feuillages caduques qui, quand les feuilles tombent, ne protègent plus les oiseaux du vent.

L'association de différentes essences pourra être utilisée pour limiter la dégradation du site (casse de branches, asphyxie des plantes due aux fientes...).

Outils d'effarouchement

- Acoustiques : chants de détresse d'étourneaux, cris d'alerte de geais, bruits artificiels, détonations de pétards, frappes sur bidons, frottements de bambou...
- Visuels : ballons épouvantails au niveau des arbres, faisceaux lasers, leurres de rapaces...
- Visuels et acoustiques : pistolets à fusées crépitantes, canon "Tonnfort"
- Biologiques : utilisation de rapaces, prédateurs naturels des étourneaux (buse, faucon...).

Afin d'obtenir un effet maximal et éviter l'acclimatation des étourneaux, il est conseillé de coupler les types d'outils et également de varier les méthodes.

CONTACTS ET INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

LPO, Fonderies Royales, 17305 Rochefort Cedex - lpo@lpo.fr - 05 46 82 12 34

Retrouvez toutes nos fiches MFS sur <https://lpo.fr/mediation>

Ce document a été édité par la LPO France - source bibliographique : Plante et cité et INRA.
Rédaction par B Viseux (LPO)
Relecture par S Thibaut-Lecornu, N Furon, A Lachaume, S Raspail, Y Libessart (LPO)
Photo (première page) © Fabrice Cahez



**Agir pour
la biodiversité**